

18^e ET DERNIÈRE CONFÉRENCE
faite
à l'École ménagère agricole ambulante de l'Eure
la grande semeuse de propagande
de Prophylaxie sanitaire

LA SYPHILIS.....

- * AUTREFOIS. Maladie de cause honteuse
- * Vieux préjugé qui doit disparaître. Nous
- * ne connaissons pas de microbes honteux. „
- * AUJOURD'HUI. Maladie sociale acciden-
- * telle. De nos jours, c'est plutôt une honte
- * de ne pas la dévoiler et l'enseigner à la
- * jeunesse, et principalement aux futures
- * fermières. „

LE BAISER MALSAIN

Conférence faite à l'École agricole ménagère ambulante de l'Eure
le 20 mai 1928

PAR

Le Docteur Léon LEGENDRE

de la Faculté de Médecine de Paris
Médecin-Pharmacien Lauréat
Membre honoraire du Conseil d'Hygiène départemental de l'Eure
Membre titulaire de la Société de Dermatologie
et de Syphiligraphie (Hôpital Saint-Louis)
Officier de l'Instruction publique

ÉDITIONS MÉDICALES NORBERT MALOINE
27, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 27
PARIS 1928

BU Rouen Section Médecine-Pharmacie



D

2000237746

LA SYPHILIS....

LE BAISER MALSAIN

XVIII CONFÉRENCES D'HYGIÈNE GÉNÉRALE
à l'École ménagère agricole ambulante de l'Eure

La grande semeuse de propagande
de Prophylaxie sanitaire

par **LÉON LEGENDRE**
Docteur en médecine de la Faculté de Paris

1^{er} FÉVRIER-15 MAI 1928

L'air des champs est encore le meilleur des médicaments

I	X
Hygiène de la chevelure.	Le sanatorium : alimentation saine, aération, repos.
II	XI
Hygiène de la peau (toilette externe, toilette interne, soins des dents).	Maladies infectieuses, maladies hydriques ou propagées par l'eau.
III	XII
De l'habitation rurale. Propreté. Air pur. Guerre aux mouches.	Hygiène générale des sports.
IV	XIII
Hygiène des vêtements.	Maladies transmissibles pour lesquelles la déclaration est obligatoire. Maladies contagieuses pour lesquelles la déclaration est facultative. Maladies populaires : blennorrhagie, chancre mou, syphilis. Vaccination.
V	XIV
L'air atmosphérique. Air des champs, pur. Air des villes, immense fumier.	Le cancer chez le paysan.
VI	XV
L'eau : Eau superficielle ou terrestre. Eau météorique ou atmosphérique. Eau souterraine ou tellurique.	Maladies des paysans. Guerre aux rats, souris, commis-voyageurs du cancer.
VII	XVI
Le lait. Conditions pour avoir un fort bon lait exempt de microbes.	Maladie mortelle par les champignons.
VIII	XVII
Le cidre.	La syphilis. Le baiser malsain.
IX	XVIII
L'alcoolisme : L'alcoolisme chronique tue tempérament ; en son point ou très modérément.	Premiers soins en cas d'accident. Petite pharmacie de ménage ou familiale.

MAG 5848
No Br 231

18^e ET DERNIÈRE CONFÉRENCE
faite
à l'École ménagère agricole ambulante de l'Eure
la grande semeuse de propagande
de Prophylaxie sanitaire

LA SYPHILIS.....

" **AUTREFOIS.** Maladie de cause honteuse
" Vieux préjugé qui doit disparaître. Nous
" ne connaissons pas de microbes honteux. "
" **AUJOURD'HUI.** Maladie sociale acciden-
" telle. De nos jours, c'est plutôt une honte
" de ne pas la dévoiler et l'enseigner à la
" jeunesse, et principalement aux futures
" fermières. "

LE BAISER MALSAIN

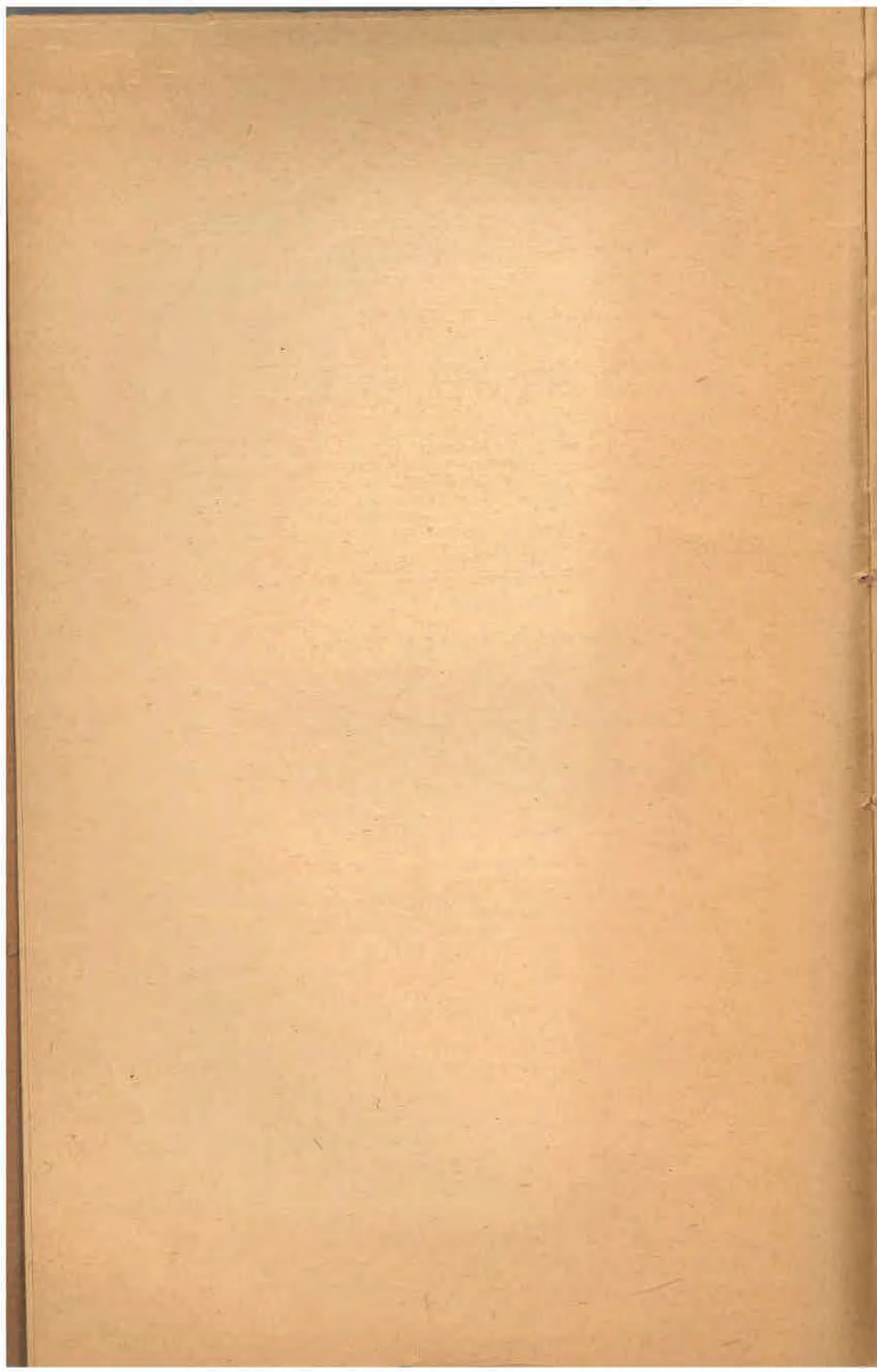
Conférence faite à l'École agricole ménagère ambulante de l'Eure
le 20 mai 1928

PAR

Le Docteur Léon LEGENDRE

de la Faculté de Médecine de Paris
Médecin-Pharmacien Lauréat
Membre honoraire du Conseil d'Hygiène départemental de l'Eure
Membre titulaire de la Société de Dermatologie
et de Syphiligraphie (Hôpital Saint-Louis)
Officier de l'Instruction publique

EDITIONS MÉDICALES NORBERT MALOINE
27, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 27
..... PARIS 1928



Généralités

Préambule

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE CONTRE LE PÉRIL VÉNÉRIEN

Quatre grands fléaux déciment l'humanité :

**L'alcoolisme,
La tuberculose,
Le cancer (encore à l'étude),
La syphilis,**

Des ligues se sont formées pour les attaquer résolument. Dans mes précédentes Conférences, j'en ai décrit l'alcoolisme, la tuberculose et le cancer. Aujourd'hui dans ma dernière causerie médicale, je vais vous enseigner la syphilis, le grand fléau de l'humanité qui fait tant de victimes parmi nous et cela dans toutes les classes de la société et à tous les âges de la vie.

D'après M. le Dr Lerédde, mon ami regretté, la mortalité par syphilis en France porte au minimum, chaque année, le chiffre des décès à 80.000.

Faisons la guerre à cette terrible maladie et étudions ensemble la grave question de Prophylaxie où tant d'intérêt se trouvent en jeu.

La Société de Prophylaxie sanitaire et morale, véritable ligue contre la syphilis.

La Société de Prophylaxie sanitaire et morale dont je fais partie depuis quelques années est une véritable ligue contre la syphilis.

La raison d'être de cette ligue.

Les motifs de sa constitution sont au nombre de trois :

« La fréquence considérable de la syphilis dans les sociétés modernes et dans toutes les classes, depuis les plus basses jusqu'aux plus élevées.

« Les dangers de la syphilis, dangers que les progrès de
« la science nous montrent chaque jour plus nombreux et
« plus graves.

« Lutter contre la syphilis *la véritable calamité sociale.*

Longtemps la syphilis continua à rester la maladie de cause honteuse. C'est une erreur. C'est tout bonnement une maladie microbienne comme tant d'autres. Elle est souvent accidentelle, plus encore que d'origine héréditaire.

Toutes les jeunes filles ont le devoir de la connaître afin d'en préserver le foyer familial.

L'Ecole ménagère agricole ambulante doit être une œuvre de propagande de cette œuvre de stérilisation de la syphilis si importante pour le foyer familial, pour l'avenir de notre race.

La syphilis ignorée à la campagne.

Il existe surtout dans les campagnes des malades qui par insouciance n'attachent aucune importance aux accidents de ce terrible fléau (la syphilis) ou qui par timidité n'osent pas consulter leur médecin. Cette syphilis ignorée n'est pas rare. Suivant A. Fournier on la rencontre dans une proportion de 5 % chez l'homme et de 18 % chez la femme.

Quoi qu'il en soit, il serait imprudent de croire que cette syphilis ignorée prise pour un bobo insignifiant et la roséole confondue avec l'urticaire n'évolue pas. Les poisons sécrétés par l'agent parasitaire, amènent progressivement un amoindrissement de la résistance individuelle, et divers accidents qui peuvent en imposer pour une affection banale.

La syphilis est une maladie grave et longue, d'autant plus grave que certaines manifestations peuvent être légères et passer inaperçues.

Elle peut sommeiller pendant longtemps et se manifester soudaine par des accidents irrémédiables.

On a vu des accidents survenir vingt, trente et quarante ans après la contamination.

Aussi c'est l'évidente nécessité de rendre populaire des notions d'hygiène qui suffiraient à se prémunir et à diminuer cette véritable calamité sociale, et à éviter même les dangers de contagion, qui sont préjudiciables à la santé et même sont mortels pour la descendance.

Aussi les Ecoles ménagères agricoles ambulantes réparties dans une partie de la France (on en compte actuellement une cinquantaine) doivent être les grandes semeuses de propagande prophylactique de la syphilis.

Ces écoles doivent initier les jeunes filles futures fermières non seulement aux principes d'hygiène et aux soins du ménage, mais encore on doit leur faire savoir les dangers de cette maladie et la manière de s'en préserver.

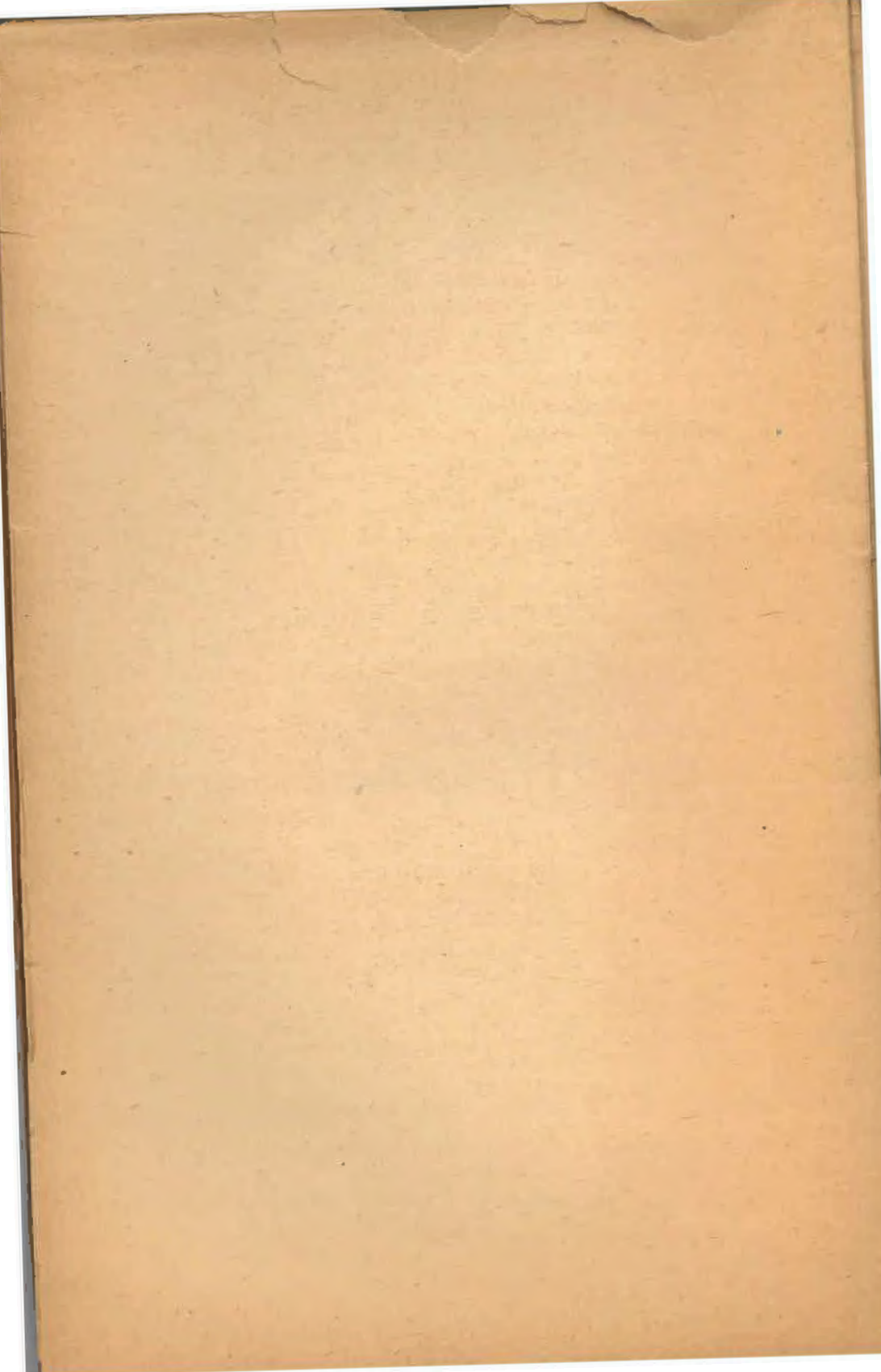
Que de contaminations syphilitiques seraient sans nul doute évitées si le public était moins ignorant qu'il ne l'est, des dangers et des modes de contagion de la syphilis.

On a bien voulu me charger de cette mission très dure à mon âge. Je vais faire mon possible de m'en acquitter au mieux de vos intérêts.

Dans tout ce qui va suivre, il ne sera question exclusivement que de considérations d'ordre médical.

N'attendez pas de moi que je vous décrive ici un cours complet de cette terrible maladie.

Je me bornerai à vous en tracer une très succincte esquisse et à vous en dire juste ce que vous avez besoin d'en savoir.



HISTORIQUE DE LA SYPHILIS

Autrefois l'expression de *grosse vérole* fut appliquée à la maladie pour la différencier de la *petite vérole* (variole). A la fin du xvi^e siècle, elle resta officielle. Jusqu'à Fracastor qui créa le mot de syphilis.

La syphilis, importation d'Amérique.

La syphilis probablement importée d'Amérique à la fin du xvi^e siècle, se répandit épidémiquement dès le retour de Christophe Colomb en 1492, en Espagne (mal espagnol), en Italie (mal italien), en France (mal fraçois) et dans toute l'Europe.

Historique du Prof. Pesch.

L'ire ou colère de Dieu.

Après quelques hypothèses astrologiques, elle est considérée au début comme une manifestation de l'ire ou courroux de Dieu.

Ambroise Paré. Syphilis contagieuse par le baiser.

Ambroise Paré, clinicien observateur respectueux des croyances et prudent, accepte cette hypothèse mais ajoute comme cause directe le *baiser malsain*. La notion de contagion était formulée, considérée comme une maladie honteuse.

L'idée du parasitisme se manifesta et s'imposa.

Kircher. Syphilis maladie parasitaire.

Le R. P. Kircher, jésuite, incrimine l'existence d'animaux très petits, très agiles, très féconds nageant dans le sang. les mêmes qu'il avait déjà accusés de provoquer la *peste* et autres maladies.

Sagnus (1755), même opinion.

Le Révérend Père Sagnus fait la même hypothèse pour la petite vérolo, la rage, les gales et autres maladies contagieuses.

Opinion d'Astruc.

Astruc, en 1755, espèce de Charlatan mais observateur cependant, disait que le virus vérolique est analogue aux autres venins. Ainsi un chien enragé donne la rage par le moyen d'un peu de salive.

Opinion de Paul Broussais.

Au XIX^e siècle, l'idée de diathèse syphilitique explique tout. Pour Paul Broussais, la syphilis ne s'accompagne pas de lésions, c'est un type de maladie irritative et inflammatoire.

Opinion du Siegel.

Siegel avait décrit dans le sang des scarlatineux et d'animaux atteint de fièvre aphteuse, des corps flagellés et des corps ronds.

Il en trouva d'analogues dans le sang des syphilitiques et les décrivit sous le nom de cytorrhètes comme les agents causaux de la syphilis.

Découverte du microbe par Schaudin.

Un naturaliste discuta ces travaux et une commission de contrôle fut nommée, composée d'un médecin histologique Hoffmann et de Schandin. Peu après ils découvrirent le *spirochæta Pallida*, le tréponème pallidum actuel.

Ainsi la découverte du tréponème est due non au hasard (comme les R.X. de Roentgen) mais à une méthode convenable, grâce à la collaboration de deux compétences, dont l'une extra-médicale (le naturaliste Schandin). Déjà Pasteur, un chimiste, avait créé le monde nouveau des infiniments petits.

Depuis cette grande découverte de Schandin, naturaliste, nous ne connaissons malheureusement que la forme spirillée du microbe de la syphilis.

Nous ignorons la forme latente du tréponème.

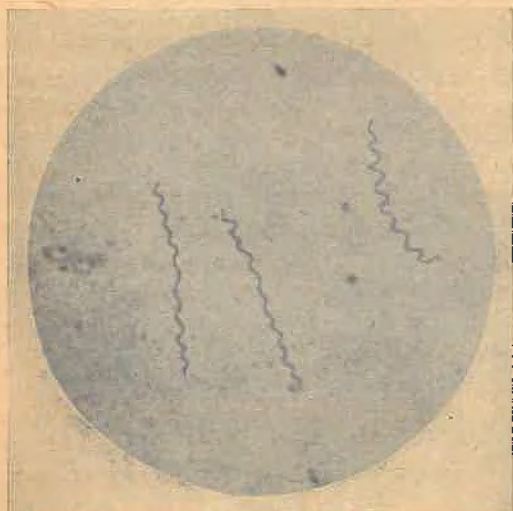
Cet inconnu tient en suspens le traitement préventif.

Qu'est-ce le tréponème de Schaudin.

Comme je viens de vous le dire, depuis la découverte du tréponème, par Schaudin et Hoffmann, bien peu de progrès ont été faits dans la connaissance de ce parasite. C'est ainsi que nous ignorons :

1° Comment il se produit ;

2° On ne sait pas encore le cultiver à l'étuve comme on le fait couramment pour les microbes pathogènes ;



Photographie de MM. Ch. L. Lumière, d'après les préparations de MM. les Docteurs Nicolas, Favre et André. G = 2400 (obligeamment communiquée par M. le Professeur Nicolas, de Lyon).

3° La préparation du vaccin et du sérum antisyphilitique est demeurée jusqu'ici irréalisable.

Le tréponème et le microscope.

Vu à un très fort grossissement, il se présente sous la forme d'un filament non rectiligne, mais contourné en spirale (de 1 à 12 tours de spires).

Tréponème à l'état vivant.

Si le tréponème est examiné vivant, ce qui frappe d'abord c'est sa mobilité. On voit le tréponème agité de divers mouvements de progression de balancement, d'ondulation.

Méthodes de recherche.

1^o Les frottis sont décevants. Les colorants le déforment.

L'ultra-microscope avec éclairage spécial est la seule méthode pour l'étudier vivant.

2^o Le plus simple et le plus sûr est la recherche du parasite vivant par le moyen de l'ultra-microscope, lequel par un dispositif spécial éclaire latéralement les éléments contenus dans le liquide à examiner. Par ce moyen on décèle la présence de particules infiniment petites, en vertu du même phénomène qui permet de voir dans un rais de soleil danser des grains de poussières qui dans l'ombre restent insoupçonnés.

D'après Le Dr Drouin, l'image qui se dessine sous l'œil de l'observateur est donc l'inverse de celle que l'on observe au microscope ordinaire. Les éléments, les cellules, les microbes au lieu d'apparaître en noir sur fond clair apparaissent en brillant sur fond noir, d'où le nom d'appareil à fond noir donné à l'ultra-microscope.

**La pénétration du Tréponème
dans l'organisme**

CONTAGION DIRECTE

Comment pénètre-t-il dans l'organisme ?

La vitalité du tréponème est des plus réduites sur peau saine et hors de l'organisme.

Il ne résiste ni à la chaleur ni à la dessiccation : il est tué *in vitro* par le liquide antiseptique préconisé par mon maître vénéré le D^r Queyrat et son élève le D^r Rabut.

Pour pénétrer dans notre organisme, il lui faut soit une éraillure des muqueuses et de la peau, une simple écorchure, une solution de continuité des téguments, si minime qu'elle soit, un bouton d'herpès.

Il faut donc une porte d'entrée pour la pénétration du tréponème. S'il n'y a pas de solution de continuité, il n'y a pas d'infection. Il faut une plaie et un contact du virus plus ou moins prolongé pour que la contagion ait lieu.

Comment contracte-t-on la syphilis.

Les principales causes.

L'agent actif est le tréponème ; on le trouve :

1^o Dans les *sécrétions* et *humeurs* des syphilitiques.

2^o Leur sang pendant la période secondaire d'une durée de 2 à 3 ans.

3^o Le pus d'une lésion d'un malade syphilitique en pleine période secondaire peut communiquer la syphilis.

4^o Le lait maternel peut être contaminé par le sang provenant d'une lésion minime provoquée par la succion.

5^o La salive est très contagieuse. Dans la bouche d'un syphilitique se trouve cachée, en quelques coins de cette cavité, une plaque muqueuse dont la sécrétion virulente se mêle à la salive.

Bouche syphilitique, foyer de vérole.

La bouche d'un syphilitique est un foyer de vérole ; c'est une étuve où pullulent des myriades de tréponèmes.

Mucus nasal, étuve du tréponème.

Par conséquent la salive, le mucus nasal d'un syphilitique favorisent la contamination. Les postillons d'un syphilitique sont extrêmement dangereux à recevoir.

Le linge, surtout le mouchoir d'un syphilitique, est extrêmement contagieux.

La contagion peut être :

1° Directe.

2° Indirecte.

Contagion directe.

La contagion directe est d'ordinaire la conséquence d'un baiser, mais comme le dit judicieusement mon maître vénéré le Dr Queyrat, n'allez pas croire que les baisers contagieux soient forcément des baisers d'amour ou baiser muqueux, bien loin de là, ce sont des baisers familiaux, de simples baisers d'affection ou de convenance.

Baiser buccal de bouche à bouche fréquent à la campagne.

A la campagne l'usage de s'embrasser sur la bouche est considéré comme un principe de civilité, puéril et honnête.

Baiser de l'amant.

En effet chez les gens campagnards :

1° Que fait l'amant après le cinéma on le bal champêtre. Alors qu'il tient dans ses bras l'objet aimé : il serre avidement sa cavalière. Il mêle sa salive à la sienne. Il remplit de son haleine une bouche qu'il prend de ses dents.

Baiser familial.

2° Que font les familles et les amis :

A la campagne le baiser de bouche à bouche est très fréquent. Tout le monde s'embrasse à tout propos.

Au jour de l'an, dans une fête familiale, tous les amis de la famille se présentent et s'embrassent sur la bouche à tour de rôle.

On ne revient pas d'un voyage quelconque, sans appliquer ses lèvres sur celles de toutes les personnes de connaissance.

Baiser de la maîtresse de maison.

A la fin d'un repas familial tout le monde s'embrasse sur la bouche en se disant au revoir. C'est le baiser de digestion.

A la fin du repas la maîtresse de maison distribue des baisers buccaux en guise de liqueur de dessert.

Baiser prohibé par les hygiénistes
(Le baiser malsain).

Ce baiser buccal est celui que les hygiénistes ont déclaré responsable de toute la contagion de la syphilis et qu'ils ont interdit comme dangereux pour la santé publique. C'est le baiser malsain.

Baiser immoral des Américains.

En Amérique, le baiser est considéré comme immoral. N'est-ce pas à New-York qu'un règlement de police « dicte » : « Tout baiser d'une durée plus longue qu'une minute, est immoral et en conséquence les agents ont le droit de l'interrompre ».

Le voilà traqué par mesure sanitaire.

Rapports buccaux dangereux.

Les rapports buccaux sont très dangereux. En effet la bouche est par excellence le lieu d'élection des chancres syphilitiques et surtout des plaques muqueuses.

Caractères des plaques muqueuses.

Les plaques muqueuses sont rouges, souvent recouvertes d'un enduit grisâtre. Dépourvues de caractères qui leur soient absolument propres, elles peuvent simuler les érosions les plus banales (Bobo insignifiant à la campagne).

Récidivantes et extrêmement contagieuses.

Leur apparition est brusque : Elles récidivent avec une grande facilité. Leur surface fourmille littéralement de tréponèmes. Elles sont extrêmement contagieuses.

Siège.

Elles ont généralement comme siège les orifices buccaux, vulvaires et anaux.

Trois catégories de baisers.

Les baisers se divisent en trois catégories, à savoir :

Baiser indifférent.

1° *Le baiser cutané* (celui de la joue).

C'est le mariage de la peau à la peau. C'est le baiser innocent des vieillards et des enfants. C'est l'accolade des musulmans. Ce dernier baiser dit patriarchal consiste à poser la main au front et à la région du cœur, puis se donner l'accolade, ce qui signifie : « je suis avec toi par la pensée et du fond du cœur, je t'embrasse. Dans ce baiser cutané, il n'y a pas de sensation. » C'est une simple formalité.

C'est le baiser indifférent.

Baiser d'amitié.

2° *Le baiser cutané-muqueux ou le baiser de bouche à bouche.* — C'est médicalement parlant, la juxtaposition des muscles orbiculaires de l'orifice buccal à l'état de contraction.

Il y a quelque chose de la ventouse dans l'acte de ce baiser (Dr Orinmus) :

C'est le mariage de la muqueuse et de la peau.

C'est le *baiser d'amitié*.

Baiser d'amour.

3° *Le Baiser muqueux.* — Le vrai mariage de muqueuse à muqueuse c'est le baiser d'amour. N'allez pas croire que les baisers contagionnants soient forcément ces baisers d'amour. Bien loin de là les plus contagionnants sont les baisers familiaux, les simples baisers d'amitié.

Heureusement des esprits ingénieux se sont préoccupés de supprimer le caractère nocif de ce divertissement sans en détruire le charme.

Filtre baiser.

Ainsi un certain Hermann Sommer a construit un petit appareil dont l'aspect général rappelle celui d'une raquette de tennis ou encore si l'on veut l'aspect d'un crible fin.

Cela s'appelle le filtre-baiser.

Sur un cadre en ivoire est tendue une gaze imprégnée d'un liquide antiseptique par exemple la solution de cyanure de mercure au millième préconisée par mon maître vénéré le Dr Queyrat et le Dr Rabut, son élève.

**La solution de cyanure de mercure
tue sur place le tréponème.**

Lors donc qu'on veut témoigner sa tendresse à une autre personne par un baiser, on saisit par le manche le petit appareil de M. Hermann-Sommer et on l'interpose entre ses lèvres et celles de son vis-à-vis. Le plaisir qu'on ressent n'est, paraît-il, pas sensiblement moindre. Les microbes sont arrêtés par le voile de gaze et tués sur place par la solution de cyanure de mercure de MM. les D^{rs} Queyrat et Rabut.

Chancres extra-génitaux.

Les chancres syphilitiques peuvent exister sur tous les points du corps sans exception.

Les plus fréquents sont les chancres de la bouche et tout d'abord des lèvres.

Ils résultent soit d'une contagion directe soit d'une contagion indirecte ou médiate.

Contagion directe.

La contagion directe est d'ordinaire la conséquence d'un baiser familial, simple baiser de respectueuse ou d'affectueuse convenance.

En voici un exemple cité par mon maître le D^r Queyrat.

Observation du D^r Queyrat.

Un St.-Cyrien venait passer ses jours de sortie chez son oncle.

Là il rencontrait une jeune cousine qu'il avait coutume d'embrasser, le plus correctement du monde, sur le front. Or celle-ci avait sur le front, comme il arrive chez les adolescents, de petits boutons d'acné qu'elle grattait et écorchait.

**Baiser frontal innocent ou baiser
cutané.**

Il arriva que le St.-Cyrien, ayant contracté la syphilis eut des plaques muqueuses sur les lèvres :

En embrassant sa cousine, il mit en contact ces plaques muqueuses avec les excoriations frontales de la jeune fille.

Celle-ci présenta un mois après, un énorme chancre du front.

Le Baiser buccal russe.

Dans certains pays en Russie, par exemple, l'usage est de s'embrasser sur la bouche et on considère comme un principe de civilité, puérile et honnête, de presser sur ses lèvres les lèvres de la personne, parente ou amie que l'on rencontre.

Epidémie de chancres syphilitiques de la bouche, de la langue et surtout des lèvres.

Il est même un jour, le dimanche de Pâques, où tout individu a le droit d'arrêter dans la rue, les passants hommes et femmes et de les embrasser sur la bouche en disant « Christ est ressuscité ». Aussi voit-on en Russie de véritables épidémies de chancres syphilitiques de la bouche, de la langue et surtout des lèvres.

Obs. : de mon maître le Dr Queyrat.

Chancre serbe cutanéomuqueux.

Les Serbes s'embrassent par la bouche à tout propos, c'est le mode obligé de félicitations.

Les femmes ne voudraient pas rendre visite à leurs amies sans leur donner cette preuve d'affection même, dans les hautes classes de la société, on ne saurait, sans outrager la délicatesse et le savoir-vivre se dérober à cet usage : On aurait beau se trouver en présence d'un malade avéré, il faut se plier à l'exigence des us et coutumes du pays.

Obs. de mon maître le Dr Queyrat.

Il résulte de ceci, que les exemples de chancres syphilitiques des lèvres sont nombreux en Serbie.

Le médecin-chef d'un département raconte au Dr Perichitch qu'il avait failli être victime lui-même de la pratique du baiser buccal.

Baiser administratif dangereux.

Le maire d'un village qu'il était allé voir s'empressait au devant de lui et fidèle à la coutume, ne trouvait pas de meilleur moyen de lui souhaiter la bienvenue que de lui présenter sa lèvre à baiser.

Le médecin n'eut que le temps de faire son diagnostic d'un coup d'œil, de constater la présence d'un chancre de belles

proportions sur la lèvre administrative et de se dérober à l'embrassade offerte.

Contagion directe des médecins et des sages-femmes.

Les sages-femmes peuvent être infectées par la bouche lorsqu'elles pratiquent l'insufflation buccale de bouche à bouche, sur un nouveau-né venu en état de mort apparente si ce nouveau-né se trouve être un syphilitique héréditaire avec accidents.

Contagion de peau à muqueuse.

Plus souvent encore, ils s'infectent par les doigts lorsqu'elles examinent ou accouchent une femme atteinte d'accidents syphilitiques primaires ou secondaires, si elles n'ont pas pris la précaution de mettre des gants de caoutchouc. Les risques sont les mêmes pour les accoucheurs.

Les médecins sont exposés à la contagion et prennent des chancres syphilitiques au visage.

Belle obs. du D^r Queyrat.

Contagion par la salive d'un syphilitique.

Un syphilitique vient consulter son médecin, se plaignant d'avoir mal à la gorge. Le médecin l'examine, constate des plaques muqueuses : mais le contact de l'abaisse-langue qui devrait être toujours en bois, provoque une toux spasmodique qui fait que le malade projette des parcelles de salive en plein visage du médecin. C'est dans ces conditions qu'un Agrégé de Chirurgie de la plus haute valeur prit la syphilis alors qu'il était interne. Il eut un chancre de l'œil et vingt-deux ans après au moment où il allait être nommé Professeur, éclata une paralysie générale progressive qui l'emporta rapidement.

Avis aux médecins dans l'examen d'une gorge.

Cette observation doit recommander aux médecins les principes suivants :

1^o Dans tout examen buccal, le médecin doit aseptiser son visage avant et après l'opération en employant le liquide de

cyanure de mercure recommandé par les Dr Queyrat et le Dr Rabut.

2° Il doit toujours se servir d'un abaisse-langue en bois qu'il brise après l'examen.

Avis aux dentistes.

Un dentiste en explorant les dents d'un malade porteur d'accidents syphilitiques de la bouche se blessa au niveau du ponce avec l'aiguille exploratrice chargée de la salive du malade. Un mois après se développait, à l'endroit de la piqure, un chancre syphilitique. Le dentiste venait de se marier. Vous imaginez le cauchemar qui a assombri pendant de longs mois, le bonheur de ce jeune ménage (Observation du Dr Queyrat.)

Chancres syphilitiques par morsure des apaches se défendant, morsures aux doigts et à la main.

Les gardiens de la paix, sont parfois victimes du devoir professionnel et prennent la syphilis par suite des morsures que leur font aux doigts, à la main, au visage même, les apaches, les repris de justice qu'ils sont chargés d'arrêter et qui leur opposent une résistance sauvage.

A Cochin, le Dr Queyrat a traité un inspecteur et un gardien de la paix infectés de cette manière. Le premier avait un large chancre de la face dorsale de la main, le second un chancre du ponce.

Chancre syphilitique par morsure des apaches se vengeant. Morsure du cuir chevelu.

OBSERVATION PERSONNELLE. — A l'Hôpital Saint-Louis nombreux sont les apaches que l'on soigne pour la syphilis. Pendant leur séjour à l'hôpital, ils apprennent les principales causes de contagion de la syphilis et s'en servent à titre de vengeance entre-eux. Ainsi l'observation de deux apaches qui se battent dans la rue. L'un syphilitique, triomphant de son partenaire le mordit fortement au cuir chevelu, lui disant, en se retirant : « Tu as ton affaire. » Un mois après le vaincu entra à l'Hôpital Saint-Louis pour un large chancre du cuir chevelu.

Contagion par l'allaitement.

L'allaitement est une source fréquente de contagion, soit de la nourrice par l'enfant hérédito-syphilitique, soit de l'enfant sain par la nourrice malade.

Le regretté Professeur Fournier raconte le cas tout à fait classique rapporté par Ambroise Paré, cas intéressant à cause des ricochets, suivant l'expression de M. le Professeur Fournier, qu'eût cette syphilis.

Contagion par ricochet.

Une nourrice syphilitique vient dans une famille et infecte son nourrisson. Celui-ci infecte à son tour sa mère qu'il tétait en même temps que sa nourrice ; la mère transmet le mal à son mari qui lui, la transmet à son tour à ses deux autres petits enfants qu'il faisait ordinairement boire, manger et même coucher avec lui.

Le plus jeune enfant en meurt. La chose se passait en 1560.

La nourrice coupable eut le fouet comme châtiment.

Contagion par les tireuses du sein.

Il arrive parfois qu'une mère a les bouts de sein mal faits, mal formés et douloureux.

On a recours alors au *tire-lait* ou parfois à la bouche d'une amie, d'une voisine, à une matrone spécialisée pour le traitement des seins.

Ce dégorgement du sein par la bouche d'une étrangère est souvent l'occasion de la transmission de la syphilis, lorsque la bouche de la femme qui opère recèle des plaques muqueuses ou un chancre.

Une matrone syphilise douze femmes.

Le Dr Bourgogne, médecin à Condé, a relaté l'histoire d'une véritable épidémie de chancre syphilitique du sein causée par une femme qui avait comme spécialité de former par la succion le mamelon des nouvelles accouchées ou de dégorger les seins trop gonflés. Or, cette matrone syphilisa douze femmes.

**Epidémie de chancres syphilitiques à
Tourcoing par une tireuse de sein.**

Le Dr Leloir, ami du Dr Queyrat, a rapporté également en 1886, l'histoire analogue d'une matrone qui s'intitulait « tireuse de seins » qui causa à Tourcoing une épidémie de chancres syphilitiques.

Mesdemoiselles, je vous le répète, n'embrassez jamais par la bouche un écolier qui peut être contagieux :

1^o Par une Perlèche déjà décrite et siégeant aux commissures des lèvres.

**Contagion familiale par un écolier
de huit ans.**

2^o Par une syphilis qu'il a contractée en prodiguant des baisers amicaux aux parents et amis.

En voici une observation du Dr Queyrat. Ce dernier raconte que dans un village, les lèvres d'un écolier de huit ans ont contaminé toute sa famille, composée de sa mère, de sa grand-mère, de ses quatre frères et de ses trois sœurs.

En tout neuf personnes.

**Epidémie de huit chancres syphilitiques
dans une fête de Bienfaisance, citée
par le Dr Queyrat.**

Le Dr Schamberg de Philadelphie dans le *Journal de l'Association médicale américaine* du 2 septembre 1911 décrit une curieuse épidémie de chancres syphilitiques des lèvres qui ont pour points de départ des baisers échangés au cours de jeux dits innocents.

Voici comment la chose se produisit.

Une société de jeunes gens et de jeunes femmes tous âgés de 16 à 22 ans, s'étaient exercés à jouer la comédie dans un but d'une fête de bienfaisance.

Après cette fête en question les participants se réunissent dans un banquet qui fut suivi de jeux où l'on donnait des gages et où l'on s'embrassait.

L'un des jeunes gens, un jeune homme de vingt ans, avait un chancre à la lèvre et il n'en connaissait pas la nature.

Six jeunes femmes embrassées par lui contractèrent des chancres des lèvres.

Un autre jeune homme contracta un chancre de la lèvre

apparemment en recueillant le virus disposé sur les lèvres d'une jeune femme.

En outre une dernière jeune femme qui, celle-ci, ne participait pas à la fête, embrassée par le contaminé eut aussi un chancre.

Cela fait huit chancres des lèvres issus de la même source.

Conclusion.

Il résulte de toutes ces belles observations relatées par mon maître vénéré le Dr Queyrat « que les baisers les plus « innocents, indifférents ou d'amitié peuvent être fort dangereux.

« Qu'il faut se laisser embrasser le moins souvent possible.

Avis aux futures ménagères.

Futures jeunes Fermières, méfiez-vous de vos vachers et vachères qui ont mal à la gorge, méfiez-vous de vos ouvriers à toutes mains, Français, Belges qui ont aux lèvres un bobo paraissant insignifiant. C'est peut-être, le prélude d'une maladie très grave, la syphilis.

Constat d'un voyage d'études médicales. en Tunisie et au Maroc.

En Afrique, la syphilis est endémique. Se méfier des baisers malsains et des instruments des Toubibs et des Barbiers.

Leur cabinet médical est infect. Tous les instruments sont jetés pêle-mêle sur des tables poussiéreuses installées en plein air sous la tente.

Belle observation d'une contamination directe.

(Contamination directe). — Au Maroc, se méfier des domestiques indigènes, la plupart syphilitiques.

Le baiser malsain d'une bonne musulmane au menton d'un bébé de 16 mois. Chancre primitif. Contamination de la mère au pouce gauche (Belle observation du Dr Flye-Sainte-Marie de-Fès. Maroc).

Le bébé contaminé par le baiser malsain de sa bonne fait son chancre primitif au menton. Il est porteur de nombreuses plaques muqueuses buccales que la mère par négligence n'avait pas remarquées.

Or celle-ci à la suite d'une piqûre d'épingle au pouce gauche voit apparaître un petit bouton qui prend le caractère d'un chancre induré accompagné d'un gros ganglion épitrochléen.

L'examen de la sérosité après imprégnation par la méthode de Fontana Tribondeau, montre de nombreux tréponèmes.

Le bébé avait secondairement contaminé sa mère.

**Autre mode de pénétration
du Tréponème**

CONTAGION INDIRECTE

MODE DE CONTAGION INDIRECTE OU MEDIANTE

Cette contagion est moins fréquente que la contagion directe.

On appelle contagion indirecte, la contagion qui se fait par l'intermédiaire d'un objet quelconque pollué par la salive d'un syphilitique mise en contact avec une éraillure de la muqueuse et de la peau.

Certaines cérémonies religieuses augmentent la contagion.

Ainsi la communion : 1^o Dans le rite orthodoxe ; 2^o Dans le rite protestant, augmente certainement les dangers de contagion.

1^o *Le rite orthodoxe* exige pour la communion l'emploi d'une unique cuiller à café, à laquelle le prêtre ne redonne après chaque usage qu'une propreté relative. Aussi la communion a-t-elle été maintes fois l'occasion d'une contagion syphilitique (Dr Queyrat).

2^o *Le rite protestant* exige également que tous les communicants boivent le vin blanc dans le même calice sans prendre aucune précaution hygiénique après chaque usage (Prof. Fournier).

Or, on a constaté la contagion de la tuberculose et surtout de la syphilis.

Certaines coutumes religieuses à la campagne augmentent la contagion.

1^o *Le rite catholique* exige qu'à l'église, en diverses circonstances, les fidèles aillent à tour de rôle embrasser l'icône jamais antiseptisée. Ainsi dans certains villages, le jour d'un enterrement, ne voit-on pas tous les fidèles à la file indienne embrasser la patène, essuyée par le prêtre d'une façon sommaire.

Au cimetière après la cérémonie funèbre ne voit-on pas le bedeau présenter aux fidèles le Christ que tout le monde embrasse à tour de rôle sans précaution antiseptique (obs. personnelle).

Ustensiles de tables : Verres.

Les objets qui occasionnent le plus souvent ce mode de contagion sont les ustensiles de table (verres, tasses, quarts, cuillers, fourchettes, couteaux).

OBSERVATION de mon maître le D^r Gaston, chef de Laboratoire à l'Hôpital Saint-Louis :

Deux jeunes mariés, s'en vont à Paris déjeuner dans un grand restaurant situé Place de la Madeleine. Le mari connaissait de longue date ce restaurant luxueux où toute l'aristocratie se donne rendez-vous. Après un repas copieux, le mari constate un mois après un simple bobo à la lèvre supérieure. C'était un véritable chancre syphilitique dont le diagnostic avait été fait par le D^r Gaston.

Dans ce restaurant de 1^{er} ordre et tant d'autres malheureusement, les serveurs se contentent de plonger rapidement les verres dans la même eau et les remettre à égoutter sur le comptoir sans les essuyer. Or le D^r Gaston constata la présence du tréponème sur l'un de ces verres.

Contagions par quarts.

OBSERVATION DU D^r QUYRAT. — Des soldats assis, pendant une halte, aux grandes manœuvres boivent à plusieurs dans le même quart ; l'un d'eux avait des plaques muqueuses aux commissures des lèvres. Deux de ses camarades contractent la syphilis, l'un sous forme de chancre de la langue, l'autre sous forme de chancre de la lèvre supérieure.

Contagion par goulot de bouteilles.

OBSERVATION PERSONNELLE A LA HAYE-MALHERBE. — A la campagne, j'ai constaté chez un cultivateur, un chancre syphilitique de la lèvre inférieure observée de la façon suivante :

Le matin à 11 heures, les laboureurs se rassemblent au milieu de la plaine et dégustent à tour de rôle, un liquide du nom de jambinet composé à partie égale d'eau-de-vie de cidre, de café et de sucre, le tout porté à l'ébullition pendant 10 minutes. Ce mélange, très brutal, leur donne du jarret,

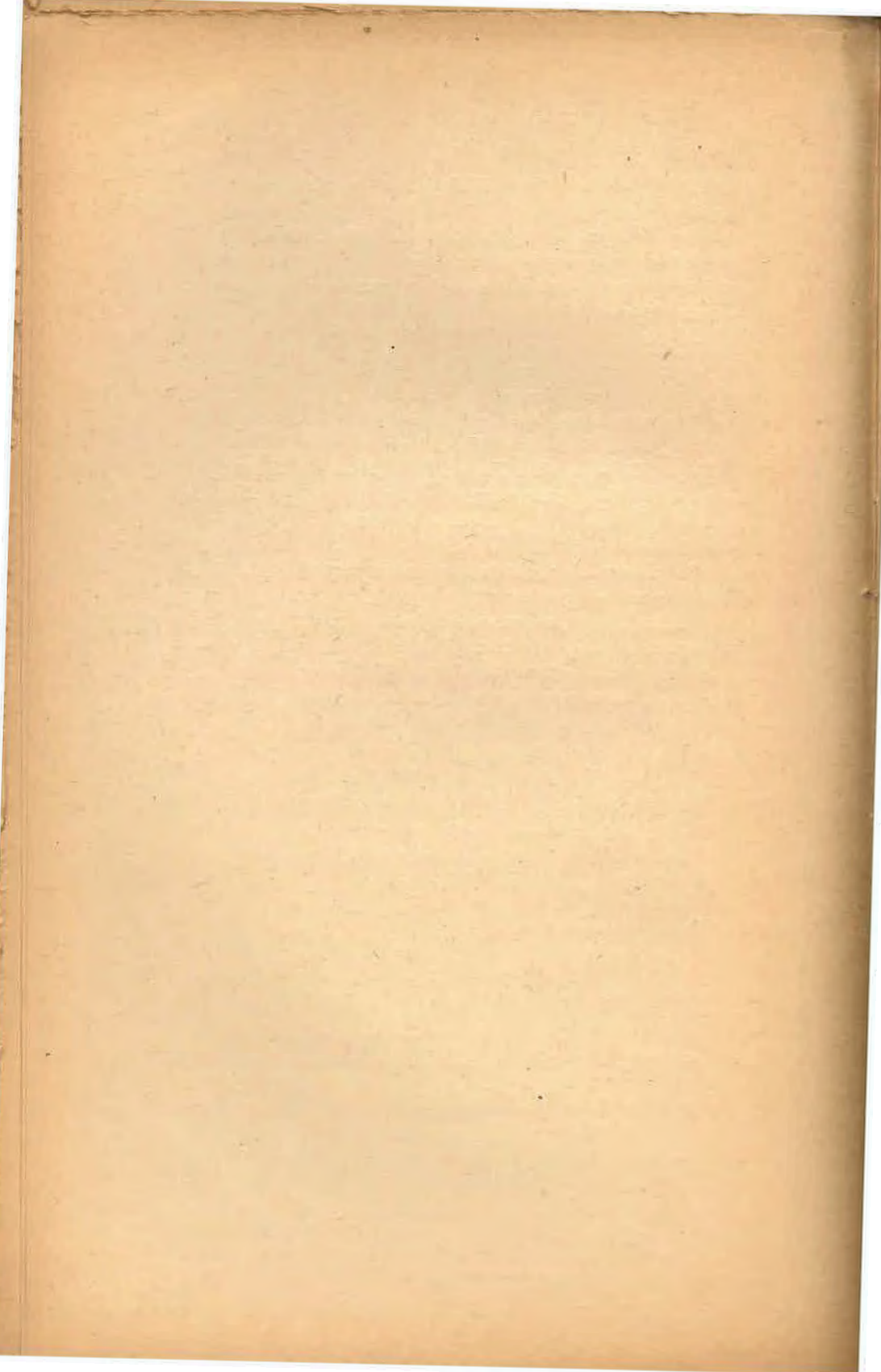
disent-ils. C'est une détestable habitude de boire ainsi à tour de rôle.

Il en est de même le jour de la battuse, grand jour de fête à la campagne, où quinze, vingt, vingt-cinq ouvriers se paient ce litre de jambinet absorbé à tour de rôle, au milieu de leur travail.

(Contamination indirecte de la syphilis arabe). — *Contagion par une scarification thérapeutique pratiquée par un empirique marocain. Accident primitif du pied* (Observation du D^r Flye-Sainte-Marie de-Fès. Maroc).

Fatma Bent-Mahamet Fasia, âgée d'environ 25 ans, est piquée à la plante du pied gauche par un scorpion. Un barbier indigène, suivant la coutume, pratique *loco dolenti* des scarifications.

A la place de la piqûre cicatrisée, apparaît un petit bouton qui ne fait que grandir et prend les caractères d'un chancre induré, lequel par sa localisation empêche le malade de marcher. La sérosité recueillie à la pipette sur l'ulcération et colorée par la méthode de Fontana-Tribondeau permet d'y déceler de nombreux tréponèmes. La réaction de Wasserman pratiquée est fortement positive.



FUTURES FÉRMÈRES

**Faites un choix judicieux
de vos vachers et de vos vachères**

**Apprenez à dépister la Syphilis
chez vos cuisiniers**

Fréquence de la syphilis chez les cuisinières.

Dans ses consultations de l'hôpital Cochindou 10 novembre 1900 au 11 octobre 1902 c'est-à-dire en 22 mois, M. le Dr Queyrat a vu passer à cette consultation 28 cuisiniers syphilitiques. Or il y en avait onze parmi eux qui étaient porteurs de plaques muqueuses des lèvres, de la langue ou de la gorge.

Une certaine surveillance médicale de certaines professions devrait s'imposer en France. Voici un cuisinier, une bonne à tout faire, qui ont des plaques muqueuses plein les lèvres. De leurs doigts souillés de salive tréponémiques, ils touchent le pain, tripotent des asperges froides, des salades mal lavées, des confitures et autres compotes de fruits, qu'ils mettent ensuite sur la table des clients et de leur maître. Ces aliments servis froids, sur lesquels se trouvent des tréponèmes non détruits par la chaleur, infectent les personnes qui sont porteurs d'une éraillure aux lèvres, véritable porte d'entrée au microbe, M. le Dr Queyrat pose les problèmes suivants.

Tout cuisinier, atteint de syphilis. Toute bonne présentant des lésions extérieures en rapport avec la syphilis, ne devrait pas avoir le droit de vaquer à ses occupations culinaires, tant qu'il est porteur d'accidents contagionnants.

2^e Les domestiques et les bonnes d'enfants sont à surveiller de très près, et sont un danger permanent pour le foyer familial. Ils devraient présenter à leur maîtresse, un certificat médical, constatant qu'elles ne sont pas contagieuses. Sinon elles risquent à chaque instant d'infecter les enfants qu'elles embrassent, ou en goûtant à leur bouillie et potages avant de les leur donner à manger.

Rôle des cuisiniers, des domestiques, des bonnes d'enfants dans la propagation de la syphilis.

Ce rôle est très important. Dans le *Bulletin de la Société de prophylaxie*, mars 1922, page 43. M. le professeur agrégé

Gougerot fait remarquer qu'en Amérique il est défendu aux domestiques syphilitiques d'exercer leur profession.

Pourquoi ne le fait-on pas en France ?

Il suffirait d'adopter la législation des Pays scandinaves qui comporte la déclaration obligatoire de la syphilis dans certains cas déterminés.

Chaque famille avant d'engager à son service, tel cuisinier, telle bonne d'enfant, devrait connaître les principales notions de la syphilis, surtout les signes extérieurs révélateurs de la syphilis.

Les voici résumés :

Jeunes ménagères et futures fermières.

Apprenez ces signes et propagez-les.

1° *Méfiez-vous* de la céphalée ou maux de tête de vos domestiques, intenses, continus, rebelles à tous les traitements. Siège nuque et front. S'exaspérant la nuit.

2° *Méfiez-vous* des bosses frontales, *dures*. Exostose de la période tertiaire. Ne les confondez pas avec les loupes ou kystes sébacées, sorte de poche remplie de matière grasse (voir figure 1).

Ne pas les confondre :

- 1° Loupes ;
- 2° Sporotrichoses ;
- 3° Tuberculose.

Méfiez-vous de la chute partielle des cheveux (par mèche momentanée). Les syphilitiques ne deviennent jamais chauves.

Méfiez-vous d'un œil rouge avec douleur autour de l'orbite (Iritis).

Méfiez-vous de la roséole [ou taches roses ressemblant à la rougeole. Vos domestiques incriminent à tort l'usage du poisson ou crustacés.

Méfiez-vous des boutons cuivrés groupés à la bordure frontale du cuir chevelu en forme de dessins.

C'est la couronne de Vénus.



Fig. 1. — Gomme frontale syphilitique d'après un moulage
du Musée de l'hôpital Cochin.



Fig. 2. — Collier de Vénus, d'après un moulage du Musée
de l'hôpital Cochin.

Méfiez-vous d'un cou paraissant sale parsemé de taches blanches (voir figure 2).

C'est le *collier de Vénus* (voir figure).

Méfiez-vous de boutons blancs aux lèvres et à la commissure labiale, très contagieux et récidivants. En cas de syphilis ce sont des *plaques muqueuses*.

Méfiez-vous de l'enrouement. Voix couverte de vos domestiques : angine syphilitique secondaire.

Méfiez-vous de la voix nasonnée, rude. Perforation du palais, par gomme syphilitique.

Méfiez-vous d'une raie blanche au milieu des sourcils et surtout à la queue du sourcil.



Fig. 3. — D'après M. le Dr Edmond Fournier. (*Syphilis héréditaire*, tome XX, *Traité de Pathologie médicale et de thérapeutique appliquée*, Sergent, Ribadeau-Dumas et Babonneix. A. MALOINE et FILS, éditeurs.)

C'est le signe d'omnibus du professeur Fournier.

Méfiez-vous chez vos domestiques de leur barbe en clairière ou zone de dépilation partielle, irrégulière.

Méfiez-vous d'un nez plat sans os.

Chez l'adulte syphilis secundo tertiaire.

D'un nez en pied de marmite par écrasement congénital de la base du nez. Hérédosyphilis (voir figure 4).



Fig. 4. — D'après une photographie prise à la Crèche de l'hôpital Cochin service de M. le Dr Louis Fournier.

Cette enfant, qui ferait illusion aux personnes non prévenues, éveille immédiatement, chez un syphiligraphe, l'idée de la syphilis héréditaire par la déformation de son crâne, de son front, de son nez. Sa mère est syphilitique et lui-même a une séro-réaction positive. La déformation du nez et du front reste persistante chez l'adulte.



Fig. 5. — Main syphilitique, d'après un moulage du Musée de l'hôpital Cochin.

Méfiez-vous d'une main syphilitique sous forme de lésions arrondies ressemblant à de l'eczéma des lessiveuses (voir figure 5).

La syphilis forme une *lésion unilatérale*.

L'eczéma forme une lésion bilatérale (voir figure).

Méfiez-vous des dents mal plantées, surtout des deux incisives, découpées en demi-lune *ce sont* les dents d'Hutchinson. Syphilis héréditaire certaine (voir figure 3).

Dents en tournevis (voir figure).

Méfiez-vous de vos domestiques qui ont de la difficulté à avaler une bouchée de pain.

Méfiez vous d'une langue blanc-nacré chez les fumeurs.

Méfiez-vous des cicatrices rondes gaufrées, signes révélateurs de syphilis.

Méfiez-vous d'un ictère ou jaunisse surtout chez les buveurs. Peut être c'est le mariage d'une affection du foie et de syphilis.

Futures fermières.

En donnant à vos enfants de la viande crue de cheval, que vous avez soin de réduire en pulpe pour les fortifier. Faites cette opération vous-même.

Méfiez-vous des mains des bouchers et surtout de leur salive.

Autre source de contagion indirecte

CONTAMINATION TRÈS CURIEUSE PAR DES POULETS ACHETÉS AUX HALLES CENTRALES

Au bal de l'Internat, trois internes, futurs maîtres, firent l'acquisition de trois couples de poulets qu'ils rapportèrent très joyeusement des halles, en les mettant autour du cou en guise de fourrures.

Cinq semaines après cette fête, se développe sur leur cou un beau chancre induré, que l'on traite très énergiquement par plusieurs séries de piqûres mercurielles. A cette époque les arsénobenzènes et les sels de bismuth n'existaient pas et la stérilisation fut imparfaite.

En effet, ces trois internes, tous travailleurs, conquièrent facilement tous les grades de la Faculté, Chefs de Clinique, médecins des hôpitaux, agrégation et professorat, et moururent tous les trois de paralysie générale progressive.

L'un d'eux, M. le Prof. G. de la T. tomba fou subitement dans son cabinet de consultation. Or les Paysans ont la fâcheuse habitude de mâchonner dans leur bouche plusieurs bouts de corde, les tirant l'un après l'autre pour ficeler leurs poulets avant de les porter au marché.

Autre source de contagion.

1° *Confection des cigares.* — Les ouvriers ont la fâcheuse habitude de les rouler en les mouillant avec leur salive.

2° *Ustensiles de fumeurs.* — La pipe et les embouts pour cigarettes, sont des ustensiles qu'il ne faut jamais prêter. L'emprunteur peut être syphilitique et être contagieux par ses plaques muqueuses.

3° *Ustensiles de toilette.* — Chacun doit avoir rigoureusement personnelle, sa brosse à dent, ses canules à injection, le bâton de rouge pour les lèvres.

Une brosse à dents souillée par la salive tréponémique, peut causer un chancre de la gencive.

Méfiez-vous des draps d'hôtel et couchez toujours avec le caleçon.

**Contagion indirecte par les jouets
d'enfants et les instruments de musique.**

Certains jouets tels que sifflets, trompettes, sont parfois essayés par les adultes porteurs de plaques muqueuses de la bouche. Les instruments de musique sont des plus contagieux par leur embouchure.

Le tatouage.

L'infection s'opère par l'intermédiaire de la salive du tatoueur qui a l'habitude de mouiller l'aiguille à tatouer en la portant à ses lèvres. Si l'opérateur est atteint de plaques muqueuses de la bouche, l'infection a lieu rapidement. On a constaté l'existence de petites épidémies de syphilis par tatouage.

Les verriers sont une source de syphilis.

Le mode de contagion est le suivant. Les verriers, pour fabriquer une bouteille, se servent d'un long tube métallique qui porte le nom de canne. Trois ouvriers soufflent alternativement dans la canne pour faire la bouteille. Il y a des risques de contagion, si l'un des ouvriers a des accidents syphilitiques virulents de la bouche.

**Contagion des lessiveuses par les linges
de vos domestiques.**

Futurs fermières. ayez soin que les linges de vos vachers et vachères soient désinfectés au sulfate de cuivre avant de les remettre aux lessiveuses.

Toute lessiveuse doit savoir soigner les écorchures et les plaies des mains, au moyen d'eau tiède et d'un peu de teinture d'iode avant de tripoter à sec le linge des domestiques.

**Recommandations aux médecins, dentistes,
et sages-femmes (Dr Queyrut).**

1° S'assurer de la plus parfaite stérilisation des instruments qu'ils emploient. Pour l'examen de la gorge ils ne doivent se

Méfiez-vous des draps d'hôtel et couchez toujours avec le caleçon.

**Contagion indirecte par les jouets
d'enfants et les instruments de musique.**

Certains jouets tels que sifflets, trompettes, sont parfois essayés par les adultes porteurs de plaques muqueuses de la bouche. Les instruments de musique sont des plus contagieux par leur emhouchure.

Le tatouage.

L'infection s'opère par l'intermédiaire de la salive du tatoueur qui a l'habitude de mouiller l'aiguille à tatouer en la portant à ses lèvres. Si l'opérateur est atteint de plaques muqueuses de la bouche, l'infection a lieu rapidement. On a constaté l'existence de petites épidémies de syphilis par tatouage.

Les verriers sont une source de syphilis.

Le mode de contagion est le suivant. Les verriers, pour fabriquer une bouteille, se servent d'un long tube métallique qui porte le nom de canne. Trois ouvriers soufflent alternativement dans la canne pour faire la bouteille. Il y a des risques de contagion, si l'un des ouvriers a des accidents syphilitiques virulents de la bouche.

**Contagion des lessiveuses par les linges
de vos domestiques.**

Futures fermières, ayez soin que les linges de vos vachers et vachères soient désinfectés au sulfate de cuivre avant de les remettre aux lessiveuses.

Toute lessiveuse doit savoir soigner les écorchures et les plaies des mains, au moyen d'eau tiède et d'un peu de teinture d'iode avant de tripoter à sec le linge des domestiques.

**Recommandations aux médecins, dentistes,
et sages-femmes (Dr Queyrut).**

1° S'assurer de la plus parfaite stérilisation des instruments qu'ils emploient. Pour l'examen de la gorge ils ne doivent se

servir que d'abaisse-langue en bois que l'on brise après examen.

2^e Ils ne doivent jamais se servir de crayon de nitrate d'argent, mais d'une solution à 1/10 ou 1/5, dont ils badigeonnent les surfaces malades avec un tampon de coton hydrophile qui ne sert que pour ce malade.

**Contamination par taffetas d'Angleterre donné
et mouillé par la salive du donateur.**

Il faut vous répéter futures fermières que partout et de la façon la plus inattendue, la plus sournoise « la syphilis vous guette ».

Un petit bébé de quatre ans, raconte le professeur Fournier jouait aux Tuileries avec sa bonne.

Il tombe et se fait une légère éraflure à un genou. Une dame (restée inconnue) qui se trouvait là, tire de son porte-monnaie, un morceau de ce taffetas d'Angleterre, le mouille dans sa bouche et le colle sur le genou de l'enfant. Deux jours après, la plaie était sèche mais quatre semaines plus tard elle se rouvrait et dégénérait en un chancre qui fut suivi d'accidents généraux.

La dame charitable était syphilitique.

M. AVRIL DE SAINT-CROIX, a rapporté un cas analogue dans le manuel d'éducation prophylactique.

Une employée de commerce, se fait au doigt, en ficelant un paquet, une petite écorchure. Comme il y avait un écoulement de sang, une de ses camarades lui offrit pour arrêter l'hémorragie, un morceau de taffetas anglais.

L'offre acceptée avec reconnaissance, le taffetas fut appliqué, non sans avoir été au préalable humecté avec la salive du donateur. L'écorchure cicatrisée, au bout de quelque temps est apparu à l'endroit de la blessure un chancre, accompagné de troubles graves de la santé générale.

Le donateur était syphilitique.

La Syphilis ignorée à la campagne

aboutit fatalement :

1° à une Syphilis maligne, maligne.

(Observation personnelle)

**2° à la Paralyse Générale progressive,
c'est-à-dire au Gâtisme,**

3° au Tabès.

**4° aux contaminations syphilitiques extra-
génitales chez des enfants d'une même
famille.**

Chez des enfants d'une même famille, c'est fréquent de constater des contaminations syphilitiques extra génitales. Contaminations presque toujours observées dans le cas où la Syphilis a été méconnue pendant un temps plus ou moins long (observation ci-dessus).

SYPHILIS IGNORÉE A LA CAMPAGNE

A la campagne un simple bobo est considéré comme étant de l'herpès ou une écorchure banale. Le paysan ne consulte pas le médecin et ne s'en inquiète pas, d'autant plus que ce bobo guérit tout seul sans médicament en 2 ou 3 semaines, puis s'installe une roséole, c'est-à-dire une éruption de taches rose tendre ou rouges à contours flous, très nombreuses, arrondies ou ovalaires qui ne démangent pas et qui restent localisées au tronc et à la racine des membres. Cette éruption respecte ordinairement le visage et les extrémités et peut être tellement discrète qu'elle passe inaperçue. Cette roséole guérit tout de suite et on l'attribue à l'ingestion de moules ou de poisson, et voilà une syphilis ignorée chez le campagnard, qui continue ses travaux champêtres, et sème à droite et à gauche le virus syphilitique.

Bien plus, cette syphilis ignorée et pas soignée devient maligne, maligne, très grave et mortelle. En voici une observation personnelle.

Syphilis grave précoce.

Un vacher à la campagne prodigue à une bergère de multiples baisers de bouche à bouche à plusieurs reprises. Quatre semaines après, se développe chez ce vacher très déprimé par l'alcool une syphilis des plus malignes. La période du chancre ou primaire se confondit en l'espace d'un mois à la période secondaire et tertiaire. Ce vacher présenta des phénomènes de dépression très marquée au moindre effort, de l'anémie, des courbatures diverses, un état nerveux spécial (insomnie), de la fièvre. Il devint squelettique. Ce fut le vrai type de vieillard, recouvert totalement de lésions profondes et suppurantes. Cette syphilis maligne, maligne, en quelques semaines termina son œuvre de destruction complète de l'organisme. La mort survint très rapidement malgré les nombreuses piqûres que je lui fis successivement. Il est vrai qu'en 1902 on ne connaissait pas les arsénobenzènes et les produits bismuthiques.

Enfin une syphilis méconnue, non traitée par conséquent,

peut encore aboutir à de grandes affections de la syphilis nerveuse, c'est-à-dire la paralysie générale et le tabès.

Tous les syphilitiques atteints de localisations nerveuses sont la conséquence d'une syphilis inconnue ou mal traitée au début.

Paralysie générale progressive.

Cette paralysie générale progressive (P. G. P.) est provoquée par une atteinte totale du cerveau par le tréponème. C'est une complication des plus graves, celle contre laquelle il n'existe actuellement aucun traitement curatif efficace.

Evolution.

L'évolution en est relativement courte, de une à quatre années, au cours desquelles la maladie s'achemine, quoi qu'on fasse, vers une déchéance de plus en plus complète pour aboutir à la mort dans le marasme.

Folie et apoplexies répétées.

La maladie débute traitreusement par un simple changement de caractère, puis peu à peu la folie s'installe, des troubles organiques divers apparaissent, des attaques répétées d'apoplexie qui laissent le malade de plus en plus prostré, le mènent peu à peu vers le gâtisme.

Le tabès ou ataxie locomotrice.

Le tabès est une maladie de la moelle. Sa gravité est beaucoup moindre que celle de la Paralysie progressive et il est sinon curable, tout au moins très favorablement influencé par le traitement anti-syphilitique.

Les lésions de la moelle amènent une incoordination des mouvements, surtout des jambes, qui font que le malade perd le contrôle de l'effort nécessaire pour marcher et qu'il lance les jambes en avant pour les laisser retomber lourdement sur le sol.

De plus le tabétique présente d'autres troubles dont les plus bénins sont les douleurs fulgurantes extrêmement vives qui parcourent soudainement les membres, le thorax, l'abdomen du malade. Ces crises douloureuses peuvent aussi se localiser à l'estomac, sous forme de crises gastriques. Les douleurs tabétiques sont amendées et souvent guéries par le traitement.

Etat du sérum humain suivant les âges.

Le sérum d'un sujet adulte diffère sensiblement de celui de l'enfant, de l'homme fait, du vieillard.

La P. G. P. ou paralysie générale progressive survient plus ou moins rapidement suivant l'état du sérum des sujets contaminés.

La P. G. P. ne se manifeste que dans des conditions spéciales à une époque toujours éloignée du début après 15-20 et même 30 ans.

Elle survient de préférence chez les intellectuels dont l'état de sérum du plasma sanguin, du tissu nerveux lui-même diffère de :

1° Ceux du paysan qui vit en plein air, faisant fonctionner ses muscles beaucoup plus que son cerveau.

2° De l'Arabe qui ne boit que de l'eau, ne se nourrit que de couscous, de fruits, dattes, bananes et n'a d'autre préoccupation que de lézarder au soleil.

**Par quels symptômes
se manifeste l'infection syphilitique**

Par trois périodes { P. Primaire.
P. Secondaire.
P. Tertiaire.

LE CHANCRE

C'est le premier symptôme de la syphilis. Il survient toujours au lieu même de la contagion. Il n'est pas toujours génital, mais peut siéger sur un point quelconque du corps : amygdales, lèvres, nez, doigts, anus, cuir chevelu.

Incubation du chancre.

Le chancre apparaît en moyenne de 16 à 35 jours après le contact infectant. Pendant ce laps de temps, le malade ne s'apercevra de rien. Le médecin ne peut dire s'il est ou non contaminé.

Aspect général du chancre.

Il se présente sous l'aspect d'un petit bouton et d'une petite ulcération, arrondie ou ovale, le plus souvent indolore, ce qui fait que ce terrible accident peut d'abord passer inaperçu.

Cette ulcération est le plus souvent unique, mais en réalité une fois sur quatre, les chancres syphilitiques sont multiples et généralement moins nombreux que les chancres mous.

Le chancre est cartonné.

Au toucher le chancre est dur (chancre induré), *cartonné*, sensation que l'on perçoit très nettement quand on saisit le chancre entre les doigts.

Le chancre est couleur de jambon.

Le chancre a la couleur de chair de jambon et se confond insensiblement par ses bords avec les parties voisines.

Les ganglions sont rarement douloureux. Ces ganglions sont nombreux (en pléiade), durs, dont un plus gros et situé au voisinage du chancre, ainsi, plis de l'aîne pour le chancre génital, au coude, pour un chancre de la main, aux aisselles

pour un chancre du sein, au cou et sous le menton pour un chancre de l'amygdale, des lèvres ou de la langue.

Période secondaire (peau, muqueuses, viscères).

Dans la période secondaire les parasites du tréponème pénètrent dans le sang et se disséminent dans tous les organes (peau, muqueuse et viscères).

Très contagieuse par ses plaques muqueuses.

La période secondaire n'est pas seulement un danger individuel, c'est encore un péril social, redoutable surtout par l'extrême et longue contagiosité de ses accidents muqueux (les plaques muqueuses siégeant aux lèvres, langues, anus et organes génitaux), et d'autant plus facilement qu'elles sont fréquentes, multiples, et presque toujours insignifiantes d'aspect (un simple bobo).

L'intervention thérapeutique précoce fait disparaître ces accidents.

La période secondaire caractérisée par des dessins et arabesques.

Les lésions se groupent en bouquet, en grain de plomb, se disposent en anneaux, en croissant, en arcades superposées et cela dans n'importe quel endroit du corps, en un mot forment des dessins, des arabesques.

C'est 33 à 45 jours à dater de l'apparition du chancre que ces boutons se disséminent dans tous les organes.

Ces accidents généralisés, ordinairement superficiels, disparaissent sans laisser de traces. Ils existent toujours en l'absence de traitement et se traduisent habituellement sous différents aspects.

La roséole.

1° Par une éruption de taches rose tendre ou rouge (roséole) à contours flous, arrondis, qui ne démangent pas, ne desquamant pas, c'est-à-dire dont la surface ne se détache pas sous la forme de petites écailles, de petites pellicules.

Ces taches ne s'effacent pas par la pression. Elles restent ordinairement localisées au tronc et à la racine des membres.

Cette éruption respecte ordinairement le visage et les extrémités, et peut être tellement discrète, qu'elle reste inaperçue.

Sa durée peut être courte ou au contraire se prolonger nn mois ou deux, surtout en l'absence du traitement et récidiver dans les années qui suivent.

2^o L'éruption peut être beaucoup confluyente, beaucoup plus visible, généralisée même au visage (front, cuir chevelu). Elle est constituée par de petites élevures sur la peau, auxquelles on a donné le nom de papules.

Ce sont de petits boutons aplatis à leur sommet dont le contour est très souvent circulaire et dont la couleur est généralement *cuivrée*.

Ces papules peuvent se recouvrir de petites squames et même devenir croûteuses, suintantes, surtout dans les parties articulaires.

Ces papules localisées au front, à la bordure du cuir chevelu, ces papules cuivrées constituent la couronne de Vénus.

Etat général d'un syphilitique.

Au premier plan se place la céphalée. Les maux de tête de la syphilis secondaire sont intenses, continus, rebelles à tous les calmants habituels. Ils prédominent au front et à la nuque et surtout ils persistent et s'exaspèrent pendant la nuit.

Principaux accidents organiques de la syphilis secondaire.

Plus rarement on observe des symptômes de méningite, raideur de la nuque, convulsions, troubles intellectuels.

La syphilis secondaire touche l'œil sous forme d'iritis, heureusement très curable.

Un syphilitique est anémié, sans force, fait un peu de fièvre. Accablé de maux de tête il dort peu ou dort mal et a une très grande faiblesse.

3^o *Viscères*. — La syphilis secondaire ne s'attaque pas seulement au revêtement cutané et muqueux de l'individu. Elle peut encore léser les organes essentiels de l'économie.

1^o Le foie est atteint parfois gravement en provoquant de l'ictère ou jaunisse ;

2° Le rein en déterminant une très grande quantité d'albumine ;

3° Le système nerveux est pris et détermine : 1° des méningites graves ; 2° des paralysies de l'œil ; 3° des hémorragies cérébrales ; 4° des paralysies des membres inférieurs ; 5° des anévrismes ; 6° de l'artérite ; 7° de l'angine de poitrine.

A cette période secondaire, la syphilis fait tomber les cheveux par mèches, mais ils repoussent sous l'influence du traitement. La syphilis ne fait pas de chauves. Les syphilitiques bien soignés ont la plus belle chevelure.

Cette syphilis secondaire abandonnée à elle-même, sans médicament, peut de bénigne devenir très grave.

Au contraire cette syphilis convenablement traitée, se réduit à une maladie virtuelle, très bénigne et prise tout à fait au début guérit dans la proportion de 100 % (Dr Queyrat), mais avec un traitement de fond (le cyanure de mercure).

Période tertiaire.

Dans la syphilis secondaire les lésions sont disséminées, superficielles, bénignes, se cicatrisent sans laisser de traces (polymorphes). Au contraire les lésions tertiaires sont profondes, destructives, graves, localisées, espacées et monomorphes.

Leur apparition est favorisée par les tares héréditaires ou personnelles.

L'absence de traitement, les tares héréditaires ou personnelles (diabète, tuberculose, varices), l'alcoolisme, le tabagisme, la vieillesse, le surmenage intellectuel, les traumatismes en favorisent l'éclosion.

Les accidents tertiaires apparaissent souvent spontanément, surprenant le malade en pleine santé.

Ils sont plus rares et moins disséminés que les accidents secondaires. Ils sont peu ou pas contagieux et ont presque toujours une tendance destructive, résistante au médicament et laissant toujours une cicatrice visible quand ils étaient localisés à la peau.

Leur siège.

Il peuvent frapper tous les organes (peau, muqueuse, foie, poumons, cerveau, moelle épinière).

Epoque de leur apparition.

C'est entre la deuxième et la quatrième année qui suit le chancere, qu'ils surviennent le plus volontiers. On a signalé leur apparition 40, 50, 70 ans après l'accident initial.

1^o *Syphilis ulcéreuse*. — L'élément type de la syphilis secondaire est la papule.

L'élément type de la syphilis tertiaire est le tubercule.

Ce que fait la syphilis tertiaire.

1^o *Syphilides ostréacées*. — De vastes ulcérations à fond jaunâtre ou d'aspect gangréneux recouvertes de croûtes épaisses et foncées analogues à une écaille d'huître, on laissant après guérison, des délabrements considérables, une cicatrice apparente et souvent révélatrice.

2^o *Gommes cutanées*. — On désigne sous ce nom une production pathologique siégeant dans les couches profondes du derme, pouvant se développer dans tous les tissus et caractérisée par la destruction et le ramollissement de ses parties centrales qui sont ensuite éliminées. Son liquide ressemble à la gomme (liquide visqueux des sapins). Ces gommes sont confondues avec : 1^o gomme tuberculeuse ; 2^o la sporotrichose.

1^o *Gommes aux organes internes*. *Bouche, larynx, poumons*. — 1^o Gomme du voile du palais ou de la voûte palatine (voix nasonnée).

2^o Gomme du larynx, aboutissent à la paralysie des cordes vocales.

3^o Gomme du testicule donnant lieu à l'orchite gommeuse.

4^o Gomme du cerveau occasionnant l'hémorragie cérébrale.

5^o Gomme de la moelle épinière occasionnant l'hémiplégie (ou paralysie d'une moitié du corps) *paraplégie* ou paralysie des membres inférieurs).

6^o Gomme d'une artère (anévrisme, artérite).

Particularités.

1^o Il est démontré que le terrain syphilitique prédispose au cancer.

2^o La syphilis aime les os.

La syphilis tertiaire détruit les os propres du nez (nez plat).

Avis urgent aux malades.

Quand un malade fait une maladie quelconque, ce malade doit toujours avouer à son médecin une syphilis antérieure, quelle que soit la maladie, pour laquelle il le consulte.

Langue.

La langue est souvent et gravement touchée par la syphilis tertiaire.

Les glossites tertiaires se présentant sous divers aspects que l'on peut ramener à trois types.

Trois types de langue tertiaire.

1° Le type scléreux : la langue se transforme en un tissu fibreux comme celui d'une cicatrice ;

2° Le type gommeux qui n'est autre chose que la gomme développée soit dans la muqueuse, soit dans les muscles linguaux ;

3° Enfin le type scléro-gommeux résultant de la combinaison des deux types précédents.

La durée de ces lésions, surtout des premières est à peu près indéfinie. Le traitement n'a que peu de prise sur elles.

LEUCOPLASIE

ou plaques des fumeurs.

Le cancer de la langue est toujours un aboutissant de la syphilis.

Ces plaques sont, on peut dire, toujours d'origine syphilitique.

Cette lésion consiste en placards d'un blanc nacré qui se développe et siège le plus souvent à la face interne des joues et sur la langue.

Leucoplasie.

Cette leucokératose est la conséquence de l'irritation buccale par le tabac (d'où le nom de plaque des fumeurs). Chez d'anciens syphilitiques, la leucoplasie fait le lit au cancer.

C'est pour prévenir son apparition que l'on interdit au syphilitique l'abus du tabac, de l'alcool et des mets irritants.

SYPHILIS MALIGNE, MALIGNE

Parfois sur un terrain spécial prédisposé, chez un taré, un alcoolique, les trois périodes de la syphilis se confondent très rapidement, et dans une période de 1 à 2 mois on voit se créer la syphilis maligne, maligne, dont je vous ai donné une belle observation personnelle en vous décrivant la syphilis ignorée à la campagne.

Cette syphilis grave précoce déprime fortement l'individu qui devient fiévreux, anémique et prend le type de vieillard en quelques semaines.

L'individu devient rapidement squelettique et meurt réconvert de lésions profondes et suppurantes.

Syphilis héréditaire

SYPHILIS HÉRÉDITAIRE

La syphilis n'est pas seulement dangereuse pour l'individu, mais elle est aussi meurtrière pour sa descendance.

La syphilis est la grande avorteuse et la tneuse d'enfants. La mortalité dans la même famille doit toujours faire penser à la syphilis.

L'alcoolisme, la tuberculose, le saturnisme, la fameuse grippe ont également sur la vie des enfants une influence néfaste considérable, mais jamais avec la régularité systématique de la syphilis.

Une statistique officielle de l'Assistance publique donne un total de 458 enfants morts sur 996 naissances issues de femmes syphilitiques. Donc une proportion de 40 %.

Le sort d'un syphilitique et l'avenir de ses descendants est entre les mains du médecin.

Cependant le médecin peut juguler l'infection chez une femme enceinte, et lui permettre de mener à bonne fin ses grossesses jusqu'à la naissance d'un enfant indemne.

Il y a des vérités qu'il faut répandre et celle entre autres que tout syphilitique homme ou femme n'est pas définitivement voué à la stérilité quand l'un et l'autre sont soignés au début de la maladie.

Le sort du syphilitique et l'avenir de ses descendants est entre les mains du médecin.

Description de la syphilis héréditaire.

En venant au monde l'enfant a l'apparence d'un petit vieux.

Il est moins lourd qu'un enfant normal, ridé, jaunâtre, malingre et chétif. Son facies est simiesque et sénile.

Pemphigus syphilitique.

1^o Dans les premières semaines qui suivent la naissance apparaissent ordinairement à la plante des pieds et à la paume des mains des bulles ou grosses cloques contenant une sérosité jaunâtre.

Syphilides fissuraires croûteuses des lèvres. Éléments papuleux groupés de la région fessière.

2^o Des syphilides fissuraires et croûteuses des lèvres, des commissures des lèvres ou bien des éléments papuleux caractéristiques de la région fessière.

Nez en pied de marmite, nez en selle.

3^o Ecrasement de la base du nez congénital.

Coryza syphilitique. Le pourtour des narines est jaunâtre et rempli de fissures douloureuses.

Manifestation de la syphilis héréditaire précoce.

Les organes internes (poumon, cœur, rein, etc.), sont fréquemment touchés par le virus.

Gastro-entérite des hérédosyphilitiques.

Les troubles digestifs, avec vomissements, diarrhée, gastro-entérite avec altération de l'estomac et de l'intestin, sont très importants à connaître. On les voit céder avec une grande rapidité sous l'influence d'un traitement mercuriel.

Méningite syphilitique.

Le cerveau lui-même, la moelle, peuvent être lésés et donner lieu à des méningites, des paralysies que tout médecin peut guérir très facilement par des frictions mercurielles et la liqueur de Van Swieten.

OBSERVATION PERSONNELLE (méningite syphilitique). — On sait que la méningite syphilitique a les mêmes symptômes que la méningite tuberculeuse. N'hésitez pas à employer le mercure et la liqueur de Van Swieten, il y a quelque fois des résurrections.

**Observation de deux confrères exerçant
dans la même contrée.**

Deux confrères exerçant dans une même contrée, n'ont pas toujours la même renommée. L'un prédomine l'autre, généralement. C'est une affaire de savoir faire, car tous les deux s'équivalent.

Or le médecin en vogue eut à soigner un enfant atteint de méningite tuberculeuse qui fut un désastre pour ce médecin.

**Méningite guérie par le mercure
et la liqueur de Van Swieten.**

L'autre médecin déprécié à tort ou à raison, soigna dans la même année un enfant atteint de méningite mais de nature syphilitique qu'il sauva rapidement avec des frictions mercurielles et la liqueur de Van Swieten. Toute la renommée du premier médecin retourna à son confrère.

Tel est l'esprit mental des campagnards ignorant les choses de la médecine.

Manifestations de la syphilis tardive.

Cette manifestation de la syphilis tardive produit une série de malformations, de dystrophies et de vices de développement.

La syphilis est la grande responsable de la plupart des tares et des déformations de l'adulte.

La syphilis héréditaire ne se manifeste pas toujours dès la naissance ; elle est quelquefois plus tardive et frappe à distance.

Elle atteint la deuxième génération, la troisième, voire même la quatrième génération.

Elle se traduit ordinairement par des monstruosité, des troubles de croissance constituant pour l'individu de véritables stigmates de dégénérescence qui permettent de reconnaître facilement un hérédo-syphilitique, tout en ne présentant pas d'accidents syphilitiques proprement dits.

Ces malformations sont trop nombreuses pour qu'il nous soit possible de les énumérer toutes. Signalons les principales.

- 1° Les dents en tourne-vis ou laminées, etc., etc.
- 2° Le bec-de-lièvre.
- 3° La grosse tête bosselée (front olympien).
- 4° Le nanisme ou diminution plus ou moins considérable de la taille.
- 5° Les doigts soudés.
- 6° Les doigts supplémentaires.
- 7° Le pied-bot.
- 8° Nez aplati (la syphilis aime les os).
- 9° Nez en pied de marmite par écrasement congénital de la base du nez.
- 10° Le prognatisme ou menton en avant. Menton de galoche.
- 11° Paralyse oculaire (kératites, iritis).
- 12° Epilepsie.
- 13° Pseudo-paralyse grave par décollement des extrémités osseuses occasionné par des gommes et des nécroses.
- 14° Le strabisme (??).
- 15° Hémiplegie ou paralysie d'une moitié du corps.
- 16° Paraplegie ou paralysie des membres inférieurs.

Dans la syphilis héréditaire, la croissance de l'enfant se fait mal. Il marche tard, parle tard.

Il est infantile toute sa vie. C'est un être taré, indélébile, susceptible de transmettre lui-même ces tares à sa propre descendance jusqu'à la cinquième génération, caractérisées par des avortements, accouchements prématurés et chez les survivants par des dystrophies ou malformations.

**Les maladies infectieuses
sont capables de réactiver
la réaction de Bordet-Wassermann
comme le font
les injections arsénicales**

Les maladies infectieuses aiguës sont capables de réactiver la réaction de Bordet-Wassermann, comme le font les injections arsénicales.

1^o OBSERVATION DE M. MILIAN (Société médicale des hôpitaux, 21 mai 1926). — Une artérite syphilitique du membre inférieur, se développe à l'occasion d'une pneumonie.

2^o M. Le Professeur GUGERROT étudie ces cas nouveaux où des infections aiguës réveillent :

Rhumatismes articulaires aiguës,
Fièvre typhoïde,
Entérites pneumococciques,
Grippes. Angines aiguës,
Scarlatine,

peuvent réveiller une syphilis acquises, jusque-là latente, souvent inconnue à la campagne ou oubliée, la fixer sur un organe que cette infection frappe avec prédilection ; puis après la phase aiguë, laisser un processus chronique mixte ou uniquement syphilitique.

Le médecin exerçant à la campagne où la syphilis rurale est complètement ignorée et passe inaperçue doit savoir que les infections aiguës réveillent une syphilis latente.

De même un malade doit toujours avouer à son médecin une syphilis antérieure, quelle que soit la maladie pour laquelle il le consulte.

La syphilis est toujours sous roche.

Ainsi à la suite d'un traumatisme ou d'une opération des manifestations syphilitiques se voient au niveau de la région traumatisée ou opérée.

De même dans l'hérédosyphilis (Prof. Hutinel) il y a une réviviscence de l'hérédosyphilis sous l'influence d'une maladie accidentelle, infectieuse ou toxique.

Par exemple, un rhumatisme articulaire aiguë, réveille la syphilis latente, la fixe sur l'aorte, donnant une hybride

rhumatisme. Puis lorsque le salicylate guérit la phase aiguë du rhumatisme, il reste un processus chronique d'*aortite syphilitique* avec angine de poitrine que guérit le mercure, alors qu'il était rebelle au salicylate.

Traitement.

Dans tous ces réveils de la syphilis, les sels de bismuth sont particulièrement indiqués.

1° Dans la polyarthrite déformante (type rhumatisme syphilitique) M. le Professeur Gougerot obtient de l'amélioration par le Quinby.

2° Dans les méningites radiculites M. Lortat-Jacob préconise également le Quinby.

Pansyphilis

**On ne voit partout
que Syphilis**

**On ne voit plus
que le Tréponème et toujours**

LA PANSYPHILIS

A notre époque, c'est la *pansyphilis*. On ne voit partout que syphilis. La tendance à tout englober dans le domaine de cet animalcule est vraiment curieuse. On ne voit plus que lui et toujours.

**Comment devient-on syphiliphobe,
ou syphiliphomane.**

Par erreur de diagnostic d'un bobo quelconque ou par un *Wassermann mal fait*.

Le diagnostic de la syphilis doit être ferme et établi par un médecin spécialiste très éclairé dans ces expériences de laboratoire parfois très délicates.

C'est encore une erreur de croire qu'un simple Wassermann très légèrement positif, sans aucune réaction cutanée de la part de votre client est voué à une syphilis réelle.

**Malheur au médecin qui prononce
dans ce cas le mot syphilis.**

En prononçant à tort le mot syphilis, voilà votre client qui perd la tête et qui s'en va de cabinet en cabinet consulter des spécialistes. On lui fait 10, 20 ponctions lombaires. C'est une femme qui se brouille avec son mari. Beaucoup de jeunes gens se suicident.

Cette syphiliphobie empêche de naître beaucoup d'enfants, que la syphilis en fait mourir.

C'est une erreur de croire que la réaction de Bordet-Wassermann rend des arrêts infaillibles et doit être prononcée en dernier lieu. Pour affirmer une syphilis il faut deux témoins :

- 1° le Bordet-Wassermann vraiment positif plusieurs fois ;
- 2° L'individu avec stigmata de syphilis.

Il est admis que la réaction positive du sang ne peut commander à elle seule une cure spécifique. Il faut qu'il y ait encore une lésion suspecte d'un organe.

N'érigeons pas en juges absolus de la santé des nos malades les épreuves de laboratoire. Elles sont utiles, indispensables même ; mais n'en faisons pas toute la médecine.

Le syphiligraphie doit toujours rester en contact avec le médecin général qui est le pivot de l'action, dans l'intérêt de l'individu, de la famille et de l'hérédité.

Un diagnostic raté est aussi dangereux.

1. Beaucoup de médecins honnêtes mais incompetents, rassurent trop facilement leur malade sur la nature de tel bouton qui lui paraît de nature bénigne et qui révèle aux spécialistes la nature syphilitique. Avant d'affirmer la bénignité de tel bobo insignifiant, ces médecins restés indifférents doivent avoir en mains une bonne réaction de Wassermann et s'en rapporter à un spécialiste.

Se méfier des charlatans qui affirment la syphilis sans expérience de laboratoire.

2. Beaucoup de charlatans, véritables criminels, médecins sans vergogne et sans conscience, ne se donnent pas la peine de faire un diagnostic, et affirment à leurs clients qu'ils sont syphilitiques alors qu'ils ne le sont pas.

Ces médecins néfastes plongent dans la misère la plus noire tous ces malades qu'ils frustent de la façon la plus honteuse.

Sages conseils aux futures fermières.

Mesdemoiselles, lorsque vous aurez un bobo quelconque situé aux lèvres ou ailleurs et dont la nature vous semble suspecte, adressez-vous immédiatement à un spécialiste de maladie de peau, le seul juge dans cet affaire épineuse et délicate.

Rôle du dermatologiste.

C'est de chercher à dépister et à guérir la maladie.

D'en assurer la prophylaxie familiale et sociale.

La prophylaxie de la contagion des accidents, de l'avenir de l'infection héréditaire.

LE WASSERMAN CHEZ LES ENFANTS HÉRÉDO-SYPHILITIQUES

Cette réaction de Bordet-Wassermann est tantôt positive, tantôt négative. On sait d'ailleurs combien chez les nourrissons, cette réaction B.-W est un signe infidèle et inconstant, qui doit céder le pas à la clinique.

Traitement de la Syphilis
Son évolution jusqu'à nos jours

MÉTHODES ANCIENNES
MÉTHODES RÉCENTES

LE TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

SON ÉVOLUTION

Méthodes anciennes.

Autrefois. — Les drogues étaient nombreuses. La syphilis étant une maladie humide et froide, il fallait lui opposer des remèdes chauds et secs.

1^o Vin de vipères; l'encens; le gaïac ou bois saint;

2^o Absorption en chambre close hermétiquement, d'une grande quantité de décoction de gaïac ;

3^o La saignée, les sudorifiques ;

4^o Le mercure par analogie de certaines lésions cutanées (la psore commune). Le cinabre en fumigation dans chambre close, en frictions. Les malheureux étaient tellement saturés de mercure, ils en avaient tellement absorbé, qu'ils étaient comme ce Marseillais qui ayant tout pris, que lorsqu'il entrait dans une pièce, il étamait les glaces avec son haleine.

RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Méthodes récentes.

En 1905, découverte du microbe de la syphilis par Schaudin et Hoffmann.

Travaux scientifiques de 1905 jusqu'à nos jours.

En 1906, Metchnikoff et le professeur Roux montrent la possibilité d'inoculer la syphilis au singe.

En 1909, Bordet et Gengou découvrent la réaction de fixation de complément adoptée par Wassermann au diagnostic de la syphilis.

La méthode Herch est plus sensible.

En 1909, Widal, Sicard et Ravaut signalent la lymphocytose du liquide céphalo-rachidien.

En 1910, Erlich découvre les arsénobenzènes dont l'efficacité est merveilleuse à la *période d'attaque*.

En 1920, les sels de bismuth viennent d'apporter une aide des plus importantes.

Avec ces méthodes nouvelles (les arsénobenzènes, le bismuth et le mercure toujours debout), nous devons faire disparaître la syphilis dans l'espace de 30 ans, comme ont disparu :

La lèpre ou moyen âge ;

La variole avec Jenner ;

La rage avec Pasteur.

La fièvre typhoïde pendant la grande guerre, grâce à Wright, Vincent, Chantemesse.

Le mercure empêche les récidives et met à l'abri de tout accident nerveux.

Le mercure est toujours debout. Il demeure un traitement de fond destiné à combattre la maladie qui sommeille et s'oppose au libre développement des parasites.

Le vrai traitement de la syphilis n'est pas seulement un traitement curatif mais un traitement préventif, et cette double propriété curative et préventive fait que le mercure est resté, malgré les plus récentes découvertes, un auxiliaire sûr et précieux, surtout dans le traitement à longue échéance de la syphilis.

Futures Fermières.

Je vous le répète, la syphilis est la grande avorteuse. Si vous faites des fausses couches, pensez à la syphilis et faites-vous traiter par un médecin au début d'une nouvelle grossesse. Il faut savoir, que si les mères de tels enfants avaient été soignées pendant leur grossesse d'une façon énergique et suivies, leurs enfants seraient venus au monde à terme et absolument normaux.

OBSERVATION DU PROFESSEUR FOURNIER. — Une femme fait trois fausses couches répétées. Désespérée et désirant à tout prix avoir des enfants, elle s'en va demander une consultation au professeur Fournier qui lui conseilla de venir le voir à la prochaine grossesse. Cette dernière fut traitée au début et

pendant 8 mois ; elle mit au monde un bébé normal sans stigmates de syphilis. La 5^e grossesse fut traitée de la même façon et on obtint le même résultat.

A la 6^e et 7^e grossesse, cette femme oublie de se soigner. on constate deux fausses couches.

A la 8^e grossesse, cette femme se soigne et met au monde un enfant normal.

A la 9^e et 10^e grossesse, elle oublie de se soigner, et fait deux fausses couches.

Ainsi voici une femme qui se traitant bien pendant l'état de grossesse met au monde des enfants sains et normaux. Par contre, cette femme oubliant de se soigner, fait chaque fois des fausses couches.

Futures fermières.

Jeunes filles, futures fermières, dans le choix de vos domestiques : vachers, vachères, examinez-les bien au physique et tâchez de dépister le signe révélateur de la syphilis.

Toutes les jeunes filles, toutes les mères françaises ont le devoir de connaître la syphilis afin d'en préserver le foyer familial.

Autrefois on n'osait pas en parler ouvertement. Aujourd'hui il faut que vous en parliez partout sans mystères comme vous le faites pour la grippe, la fièvre typhoïde et autres maladies infectieuses. Vous ne devez plus avoir le secret de cette maladie et c'est pour cela que cette conférence répond au désir bien légitime : celui de savoir pour mieux se préserver soi et les siens (D^r Queyrat).

Et vous, Mesdames les professeurs, connaissant un peu la syphilis, aidez-moi en propageant sa prophylaxie dans toutes vos tournées de conférences, vous ferez œuvre d'humanité, œuvre sociale pour le foyer familial. L'école ménagère agricole ambulante doit être la grande semeuse de cette propagande de prophylaxie.

LE MERCURE TOUJOURS DEBOUT EMPÊCHE LES RÉCIDIVES ET MET A L'ABRI DE TOUT ACCIDENT NERVEUX

Les arsénobenzènes et les composés bismuthiques plus rapidement que les mercuriaux font disparaître très rapidement les accidents primaires et secondaires, mais sont absolument impuissants à détruire le tréponème et ses germes. C'est un traitement précieux pour ces accidents primaires et secondaires mais n'écarte pas le danger de la syphilis cérébrale méningée. Son utilité au point de vue social est indéniable et prime tout. On obtient avec ces produits arsenicaux un blanchiment rapide des lésions syphilitiques primaires et secondaires et d'une assez rapide négativation des réactions sérologiques du sang. Aussi, tout syphilitique après ce blanchiment rapide doit se soumettre systématiquement au mercure. Le malade doit être longtemps suivi et traité d'une façon méthodique par le cyanure de mercure en injection endoveineuse ou bien intramusculaire chez les gens gras et obèses dont les veines sont peu saillantes et les injections difficiles. Dans ce cas-là, on additionne d'un centigramme de cocaïne pour les rendre moins douloureuses. On met ainsi tout syphilitique à l'abri de tout accident nerveux et surtout des récidives.

Le rôle du terrain dans la fréquence croissante des syphilis arséno-résistantes

La graine y joue un rôle important.

C'est le facteur de la recrudescence actuelle des contaminations syphilitiques.

Dans ces cas il est préférable, au lieu de forcer, sans

succès le plus souvent, les doses d'arsénobenzènes, d'employer en injections endoveineuses plusieurs séries de cyanure de mercure.

Le traitement de la syphilis doit être toujours mixte (As et Hg) et c'est peut-être faute d'y avoir recours que l'on compte souvent des échecs.

Cette cure plurimédicamenteuse s'impose, dit M. le Professeur Gougerot.

Dans le traitement de la Syphilis

**Le rôle du Syphiligraphe
est de savoir manier
toute la gamme des médicaments nouveaux,
de connaître leur danger
et d'en encourir la lourde responsabilité.**

BUT DU MÉDECIN

Le but à atteindre n'est pas seulement d'obtenir un blanchiment temporaire mais de chercher à stériliser complètement le syphilitique à seule fin d'éviter les terribles conséquences lointaines, « la paralysie progressive » (P. G. P.) le tabès, les viscéropathies » (Cyrrose dite alcoolique, l'associées de la syphilis » et donner un traitement bismuthé associé à l'opothérapie hépatique et par-dessus tout, aux grandes manifestations bérédo-syphilitique.

Le syphiligraphe doit savoir manier toute la gamme des médicaments nouveaux et connaître leur danger. Il en est de très graves qui engagent des lourdes responsabilités... Nous avons le devoir de les assumer mais il faut savoir comment les prévenir et y parer. Le médecin qui préfère son devoir à sa réputation doit agir.

Mon vénéré maître le Dr Queyrut dit ceci : Grâce aux progrès de la médecine et de la thérapeutique nous avons des remèdes (les Arsénobenzènes) dont l'efficacité est merveilleuse.

Voici encore les sels de bismuth qui nous apportent une aide des plus importantes.

Enfin le mercure, remède de consolidation.

Une syphilis traitée dans les 10 premiers jours qui suivent l'apparition du chancre avec une méthode convenable, à la condition que le malade puisse supporter les doses nécessaires du médicament, guérit dans la proportion de 100 %, mais l'association mercurielle est nécessaire.

Après les 10 premiers jours qui suivent l'apparition du chancre, la proportion diminue au fur et à mesure qu'on s'éloigne de cette période initiale. Plus tard, si on intervient, moins grandes sont les chances de guérison.

Ces interventions thérapeutiques précoces et tardives, alors

même qu'elles ne peuvent guérir complètement, ont du moins l'énorme avantage de faire disparaître rapidement les Accidents contagieux et par conséquent de restreindre dans des proportions considérables la dissémination de la maladie.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
1° Ligne nationale française contre le péril vénérien.....	7
2° Sa raison d'être.....	7
3° La grande semence de prophylaxie vénérienne doit être l'Ecole agricole ménagère ambulante.....	9
4° Historique de la syphilis : de Christophe Colomb (1492) jusqu'à Schaudin (1905).....	13
5° Le Tréponème et le microscope.....	13
6° Comme pénètre-t-il dans l'organisme ?.....	19
7° Contagion : directe, indirecte.....	20
8° Contagion directe : <i>Le Baiser malsain</i>	20
9° Contagion indirecte.....	31
10° Futures fermières : Faites un choix judicieux de vos vachers et de vos vachères. Apprenez à dépister la Syphilis chez vos cuisiniers.....	37
11° La syphilis ignorée à la campagne aboutit fatalement :	
1° Syphilis grave maligne, maligne.....	51
2° A la P. G. P.....	51
3° An tabès.....	51
4° A la contamination des enfants d'une même famille ..	51
12° Par quels symptômes se manifeste l'infection syphilitique :	
3 périodes : primaire, secondaire, tertiaire	57
13° Syphilis héréditaire.....	69
14° Les maladies infectieuses sont capables de réactiver le Bordet-Wassermann comme le font les injections arsenicales	75
15° Pansyphilis.....	79
16° Traitement de la syphilis :	
1° Méthodes anciennes.....	85
2° Méthodes nouvelles.....	88
17° Le mercure toujours debout met à l'abri de tout accident nerveux.....	88
18° But du médecin (frapper fort et guérir).....	93

